

L'ADAPTATION

L'adaptation à la nature et à son environnement est nécessaire à tout organisme vivant pour subsister. D'autant plus que l'une ou l'autre sont en constante mutation plus ou moins sensible. Tout en ne faisant pas exception à cette règle, l'être humain fait partie des espèces animales qui ont besoin d'assistance pour assurer leurs conditions d'existence jusqu'à ce qu'ils puissent y subvenir par leurs propres moyens.

De plus, l'environnement social requiert de chaque individu un comportement de compréhension mutuelle, une éthique, qui facilite les rapports relationnels. A moins de vivre retiré du monde ? en ermite ou en ascète, la vie en société implique donc la nécessité de s'y adapter parce que, que nous le voulions ou non, nous sommes bien obligés de tenir compte de l'autre et des autres pour la bonne raison que nous sommes obligés de vivre ensemble. Mon propos n'est pas d'épiloguer sur ces vérités premières. Si je les ai évoquées, c'est pour vous proposer d'y réfléchir ensemble.

En cette fin de siècle, ce rapport humain s'avère plus que jamais nécessaire alors que de plus en plus d'hommes et de femmes ne peuvent plus se satisfaire de paroles et de promesses de bonheur pour répondre à leur angoisse existentielle. A l'heure où la perte de valeurs va de pair avec celle de l'espérance, l'homme se rend compte de son incapacité à résoudre les problèmes de son existence et à répondre à ses interrogations fondamentales. La crise économique cache une crise sociale et morale. Nombre d'individus et particulièrement de jeunes ne trouvent plus de réponses satisfaisantes à leurs aspirations spirituelles dans les enseignements des religions instituées. Alors, comment ne pas nous inquiéter de voir tant d'individus déstabilisés !

N'ayant plus de repères, ne se sentant pas capables de s'assumer, de surmonter par eux-mêmes leurs inquiétudes, ils cherchent à se réfugier dans l'irréel ou dans des sectes au sein desquelles ils sont prêts à s'en remettre à un maître à penser, à un directeur de conscience ou à un gourou pour penser et agir pour eux.

Nous nous trouvons devant des causes dont nous ne savons pas prévoir les effets. Nous sommes incapables de contrôler ou de maîtriser ceux qui se produisent ni de prévoir et nous adapter aux effets que l'application de nos connaissances et de notre technologie provoquent. Les mutations de notre époque nous situent au-delà d'une modernité sans perspective.

Nous ne sommes plus aux siècles des lumières, lorsque les humanistes, la science et les nouvelles techniques de l'époque laissaient bien augurer des siècles à venir. Il est indéniable que les deux derniers siècles ont vu l'amélioration de la condition de vie du plus grand nombre et particulièrement des masses laborieuses. Toutefois, force est d'en constater la stagnation et

même la régression . la machine qui devait libérer l'homme l'a asservi et a même , trop souvent , contribue a lui oter son gagne pain .

La question qui se pose avec acuité a l'aube du vingt et unième siècle est de savoir s'il ne faudrait pas penser en termes d'adaptation aux mutations des conditions de vie en continuelle évolution qu'en termes de prévisions basées sur nos connaissances actuelles .Les plans échafaudés par les plus éminents spécialistes , qu'ils soient économistes ou politologues s'avèrent très souvent erronés ou inapplicables bien avant leur termes . Il n'y a que parmi les scientifiques que certains font preuve de prudente réserve , sachant que , même a court terme , leur connaissance peuvent évoluer et être démenties par des faits nouveaux .

De plus nous avons a faire face a l'effervescence des idées nouvelles et de leurs moyens de communication que nous avons de plus en plus de mal a contrôler de façon a pouvoir en endiguer les excès et les effets pervers . notre société doit donc faire face a de profonds bouleversements que nous ne savons pas appréhender parce que la transposition des idées d'un siècle a l'autre est des plus aléatoire tant que nous ne saurons pas les régénérer en n'en conservant que l'essentiel nécessaire a leur application au présent et a leur évolution dans l'avenir . Avant tout , nous devons les mettre au service des populations en les adaptant a notre époque . Nous aurons alors un regard nouveau sur les évènements , notre vision deviendra prospective , nous pourrons concrétiser nos idées en actions positives en faveur de la condition humaine .

C'est sur ces ^problèmes vitaux que je vous invite a vous pencher et, s'il fallait l'inventer , je me demande quelle institution répondrait mieux que la maçonnerie a une telle réflexion foncièrement humaniste , j'allais dire maçonnique , mais ce serait un pléonasme .

Souvenons nous que , dès l'aube de la maçonnerie , c'est dans les loges qu'ont germés les idées généreuses qui ont porté leurs fruits dans le monde profane . En effet , l'ordre maçonnique met à la disposition de ses adeptes le cadre , la loge et les outils symboliques qui, par une méthode et dans une tradition plusieurs fois séculaire , ont permis et permettent à des hommes et des femmes de développer leurs facultés relationnelles par une amélioration de leur facultés d'adaptation partant de l'acceptation et de l'analyse de soi pour mieux comprendre et accepter autrui . C'est cette faculté d'adaptation qui permet aux francs-maçons de se construire en donnant un sens a leur vie et d'agir pour la construction d'une société de progrès social , sans en exclure la dimension spirituelle .

C'est au sein de leurs loges que les S.S et les FR. peuvent mutuellement contribuer à effectuer ce travail sur eux-mêmes . Naturellement , ce processus d'évolution de leur comportement ne ce fait pas en un jour. Loin d'être une révélation ou une illumination , l'initiation maçonnique n'est que le premier pas d'un cheminement long et laborieux qui demande également une adaptation .parce que la F.M . comme tout ésotérisme ne s'enseigne pas , pas plus qu'elle ne s'apprend .Elle se vit

L'éveil maçonnique qui progressivement modifiera notre comportement profane ne peut faire l'économie d'un apprentissage qui induit également l'adaptation à une façon de travailler en groupe sans esprit de compétitivité mais de complémentarité. Mais certains n'ont pas la patience ou la persévérance nécessaires à la découverte des richesses intérieures que la F.M. peut leur procurer. Ce sont souvent ces mêmes personnes qui ont auparavant tenté, en vain, d'autres démarches pour répondre à un manque d'idéal ou de spiritualité qu'ils ressentent.

La F.R., souvent comparée à une école universelle, est pour moi plus qu'une école, c'est un espace d'auto formation continue et de culture mutuelle. Dès son arrivée, le nouvel initié est accueilli, au sein de sa loge dans une ambiance fraternelle. Il peut compter sur chaque frère pour l'aider à s'intégrer et pour guider ses premiers pas de F.M. Il s'y retrouve sur un pied d'égalité avec les frères, des hommes et des femmes de toutes conditions, des plus humbles aux plus éminents dans la hiérarchie sociale, des frères de culture et d'origines différentes, de toutes confessions, de toutes philosophies.

Cette diversité sociale doit l'amener à prendre conscience de la nécessité de repenser sa conduite en rectifiant sa façon de voir et de penser pour travailler au bien commun. C'est ainsi qu'aussi bien dans le temple que dans le monde profane, les hommes peuvent se comprendre et s'entendre parce qu'ils communiquent entre eux sur la même longueur d'ondes. En fait, c'est dès notre passage dans le cabinet de réflexions que nous a été résumé notre démarche initiatique par l'acronyme V.I.T.R.I.O.L. visite l'intérieur de la terre et, en rectifiant tu trouveras la pierre occulte. Devise d'origine alchimique, qui nous incite à chercher en nous la compréhension de nous-mêmes et, par là même de celle d'autrui.

Aussi est-ce à juste titre que la loge est souvent comparée à un creuset dans lequel se fondent et s'allient les idées échangées qui viendront alimenter notre réflexion et notre travail d'élucidation des idées inculquées comme vérités et qui nous conditionnent. Ce constat nous permet d'autant mieux apprécier l'enrichissement que nous apporte les échanges de vues, ces éclairages que nous nous apportons mutuellement et qui nous permettent de voir les choses et de considérer les idées sous des aspects que, seuls, nous ne percevions pas.

Je crois que ce n'est qu'au prix d'un tel effort que nous acquérons notre maturité. En nous émancipant de toutes sujétions, nous apprenons à penser par nous-mêmes, nous devenons des maçons libres. Libres de penser sans avoir à nous référer à quelque vérité inculquée ou à quelque autorité que se soit. Libres, et, en conséquence responsables de nos actes.

Cette libération de l'esprit de tout ce qui peut sembler matériel laissera d'autant plus de place à la spiritualité et à l'humanisme, dans l'acceptation maçonnique de ces notions qui me paraissent inséparables, notions auxquelles permettez moi d'ajouter celle de rationalité, parce que, pour moi; la trilogie de ces trois valeurs me semble évidente dans la démarche maçonnique qui allie l'esprit, le

cœur et la raison .Car contrairement à ce qu'en pense certains , je ne vois pas d'opposition entre la spiritualité ,la rationalité , et l'humanisme . La spiritualité n'est pas l'apanage des religions révélées . Il y a une spiritualité immanente en chaque individu doué de raison , une spiritualité qu'il lui appartient d'éveiller , de développer et de faire rayonner. une spiritualité immanente qui émane du plus profond de chaque être , une religion fondée tout simplement sur l'aspiration de l'homme à vivre bien , a vivre en paix et en harmonie avec les autres parce qu'il sait que nul bonheur ne peut durablement se construire au détriment d'autrui . Quelles que soit ses propres convictions , il apprendra a vivre en bonne intelligence , aussi bien avec des religieux que des agnostiques , des libres penseurs ou des athées . Chacun y apporte ses connaissances et son savoir et est à l'écoute de l'autre , une écoute ouverte , pour mieux le comprendre et s'enrichir mutuellement de l'apport de sa différence . Et ce dans une ambiance de respect de la pensée d'autrui et de chaleur fraternelle créés par un rituel qui régit le comportement en loge .

C'est le résultat de ces efforts qui nous amènera à avoir une considération plus lucide de nous mêmes , une vision extérieure sans complaisance ni sévérité excessive , mais qui nous permettra de nous accepter tels que nous sommes afin de pouvoir nous élever par un perfectionnement continu .

Car j'ai la conviction qu'il y a en chaque homme , et quelle que soit sa philosophie ou sa religion , un point commun d'ou découle une aspiration à une vie paisible , à une vie en harmonie avec son environnement , et avec son prochain . C'est ce point commun qui , je crois , peut être considéré comme étant le point initial d'ou découle l'aspiration à la religion naturelle de l'homme qu'est l'humanisme .Cependant, l'aspiration à cette solidarité humaine, à cette conscience d'universalité qui paraît évidente n'a jamais pu se développer à sa juste mesure qui devrait être sa mesure universelle ;

Hélas, des dizaines de siècles ont vu la pensée humaniste être sacrifiée sur, l'autel des dogmatismes , parce qu'aucun clergé d'une religion révélée ne peut tolérer chez ses adeptes une pensée libérée du joug de son emprise et l'institution d'une religion naturelle immanente telle que l'humanisme , dans l'acceptation maçonnique de cette notion , c'est à dire dans son sens foncièrement altruiste de relation à autrui , le PENSER à l'autre ou le SOUCI de l'autre pour reprendre les belles formules d'emmanuel lévinas et de paul Ricoeur . C'est cette sollicitude du prochain , que ce soit un frère ou un profane , qui devrait guider nos travaux . Nous sommes en loge pour penser HUMAIN et non pour nous égarer dans des abstractions plus ou moins oiseuses .

Il est vrai que par nature l'homme n'est qu'un point dans l'éternité , mais si petit soit il , ce point infinitésimal que nous sommes participe de et à l'infinitude de cette éternité . Comme toute vie , il a son utilité dans le monde . Voir cette réalité nous conduit à la prise de conscience de notre responsabilité d'homme parmi les hommes ,et, ainsi, nous adjoint d'agir pour que notre vie ne soit pas qu'une vaine existence . Aussi pour un maçon qui vit sa maçonnerie , l'œuvre

commencée dans le temple se poursuit en lui-même parce que c'est ainsi que se crée cet état d'esprit qui régit le comportement du F.M. dans et hors du temple . Comportement qui fait qu'on le remarque non pas en tant que F.M. mais en tant qu'homme , homme de pensée et d'action qui fait montre , aussi bien dans ses activités professionnelles que sociales , d'une ouverture d'esprit et d'une particulière faculté d'écoute de l'autre pour chercher à le comprendre . C'est cette pratique qu'une fréquentation assidue de sa loge lui permet d'acquérir et qui forme insensiblement et tout naturellement la personnalité du F.M.

Puissions nous ne pas déparer l'œuvre de progrès social qu'ont accomplie les F.M. qui, depuis des siècles on su adapter leur réflexion en action, en action réfléchie au profit des hommes .

Il y a trois siècles , notre frère MONTESQUIEU nous enseignait déjà :

Q'entre l'humanisme et la barbarie il y avait la décadence , c'est à dire l'oubli collectif et individuel de soi .

. rené coulet .